

Mayer Brod & Co

RUE CANAL

714-716

Modes de Noël pour Dames, Demoiselles, Jeunes Filles et Enfants

Voici un étalage de modes de Noël, des mieux assortis, des plus célèbres maisons. Avec les fêtes qui approchent, les modes de Noël deviennent le sujet absorbant du moment.

Complets pour Dames et Demoiselles

Voici une occasion de vous procurer un beau complet à un prix raisonnable. Nous avons reçu un assortiment magnifique de complets pour Dames et Demoiselles, comprenant les meilleurs modèles et étoffes de la saison—dont plusieurs sont uniques dans leur genre—en vente demain dans une grande variété de prix populaires—\$12.50, \$13.75, \$14.50, \$17.50, \$18.75, \$19.75, \$21.50, \$25 et \$30.

SPECIAL

Un lot d'élégants habits en velours à côtés pour Dames et Demoiselles à \$5.75.

Habits pour femmes et jeunes filles

A porter en toute occasion—modèles pour la rue, l'après-midi, le soir et de tourisme—une grande collection à des prix variant de \$6 à \$45.

Robes portées en Décembre, pour femmes et jeunes filles

Un charmant et complet assortiment, présentant une variété infinie des meilleurs modèles, dessins et couleurs de la saison. Beaucoup des modèles sont des reproductions exactes de belles toilettes importées, et sont marquées à des prix remarquablement réduits pour les fêtes.

Vareuses

Vareuses en fibre ou en soie pour femmes, demoiselles et filles, dans des nouveaux et splendides modèles à des prix très bas.

Vêtements de Noël pour filles et petits enfants.

Nous offrons dans ce moment les meilleurs modèles de la saison en variétés satisfaisantes et de bonnes qualités.

Magnifiques Habits, Robes, Chapeaux, Jupes, Imperméables, Blouses "Middy" et Vareuses.

CARNET MONDAIN

Suite de la 2me page.

shall, Charles et M. LaBranche, C. R. Churchill, Robert Layton, Howell Carter, Jr., Harold Stream et autres.

Parmi les personnes présentes au Tournoi de Bridge du Country Club mardi étaient M. et Mme John W. Phillips, M. et Mme Robert J. Perkins, M. et Mme Wm. J. Bentley, Mme Lucien E. Lyons, Mme Sadie Griffin, Colonel Thomas J. Lewis, U. S. A., Mme Bessie Behan Lewis, Mme George B. Penrose, Mlle Lucia Miltenberger, M. et Mme Frank Soule, M. et Mme John W. Heyn, Mme Jeanne Castellanos et autres.

Le lunch du mercredi au Country Club attire toujours beaucoup de monde. Mme Clifford Y. Harvey y recevait un groupe de débutantes en l'honneur de Mlle Alice Vairin; Mme Harry Pond avait à sa table Mme Sargent Pitcher, Mlle Myra Reed, Mlle Josephine May et Mme Reiss. Parmi les convives: Mlle Pearl Wight, Mme

George B. Matthews, Mlle Ella Hardie, Mme Charles Morgan, Mme John G. O'Kelley, Mme Caswell P. Ellis, Jr., Mme J. Gustave Olivier, Mme George W. Clay, Mlle Marie Celeste Villere, Margaret Montgomery, Mary Ames O'Donnell, Mildred Post, Adele Flower, Mme Omer Villere, Mme S. B. McCannico, Mme Wm. Pardonner, Mme Lily D. Kennard, Mme Henry V. Beer, Mme Wm. J. Bentley, Mme Lucien E. Lyons, Mme Robert J. Perkins, Mlle de Montluzin, Mme Laurence M. Williams, Mme Franklin Pugh, Mlle Jean Gannon, Mme Harris P. Baulston, Mme L. Airey, Mme John Solari, Mme Walter B. Gillican, Mme Frank Soule, Mme Nugent Vairin, Mme Kemp Ridelge, Mme Rufus Foster, Mme Philip Williams, Mlle Edith Clark, Mlle Sadie Downman, Mlle Towsey, Mme Walter McEnery, Mlle Adèle Ford, Mme C. P. Thorn, Mme P. A. Moore, Mme Eugene McGivney et autres.

Le juge Richard W. Walker de la Cour d'Appel de Circuit des Etats-Unis et Mme Walker sont arrivés et passeront d'hiver à l'hôtel De Soto.

Mlle Eleanor et Katharine Luzenberg passent la fin de la semaine chez

M. et Mme Walter B. Gillican à la Passe Christiane.

Jeu à eu lieu à deux heures et demie au salon doré de l'Hôtel Grunewald une partie de bridge au bénéfice d'une des causes les plus touchantes qui soient, l'Asile de St. Vincent de Paul, refuge des petits abandonnés. Cet asile a été une des premières victimes de l'ouragan de septembre et les bonnes sœurs se trouvaient absolument sans ressources pour y faire les réparations urgentes. Un comité de dames, sous la présidence de Mme A. Britten, et composé de Mme Walter Stauffer, George Denegre, H. J. de la Vergne, Geo. B. Penrose, Walter Flower, Lucien E. Lyons, Henri Beer, Godehaux et Weiss ont organisé une des plus grandes parties de cartes qui se soient jamais données à la Nouvelle-Orléans. Un public très nombreux a répondu à leur appel et la fête a été un succès sous tous les rapports.

M. et Mme Frank B. Williams ont donné vendredi à leur résidence de l'Avenue St. Charles un fort beau dîner en l'honneur de M. et Mme James M. Thomson. La table était décorée de ravir de roses et de lilas blancs. Les convives étaient: M. et Mme James M. Thomson, M. et Mme Walter Keiffer, M. et Mme Caswell P. Ellis, Jr., M. et Mme S. Pierce Walmsley, Jr., M. et Mme Laurence M. Williams, le Consul d'Angleterre et Mme Thomas Erskine, Mme Rosalie Nixon et M. Lewis S. Clarke.

Vendredi a eu lieu au Gymnase du Tulane une soirée dansante. Sur le comité MM. Bernie Shields, Karl S. Ledbetter et Harry da Ponte.

La Fraternité Gamma Alpha donnera une soirée dansante au salon doré de l'hôtel Grunewald le 29 décembre.

Mme Ralph Stone et sa fille, Mlle Frances Stone sont arrivées du Nord où elles ont voyagé pendant plusieurs mois. Elle occuperont cet hiver un appartement chez Mlle Foley, 1631 rue Octavie.

Le Bal de Yami aura lieu le 9 février à l'Athénium.

M. et Mme Charles Payne Fenner ont donné samedi soir, au Tulane, une partie de théâtre en l'honneur de Mlle Marcelle Grima. La soirée s'est terminée au restaurant de la Louisiane. Parmi les invités, Mlle Marcelle Grima, Abbie Orme, Ines Ellis, Dorothy Spencer, Elisabeth Lyman, Alice Vairin, MM. Wm. Miltenberger, Jean Lapage, Thomas Little, Walter Stauffer et W. Westefeld.

Mme Paul F. Jahncke a donné une charmante réception vendredi après-midi en l'honneur de Mlle Yvonne Labatt, dont le mariage sera célébré dans le courant du mois. Mme Ernest Lee Jahncke servait le thé à une table fleurie de crysanthèmes jaunes. Parmi les invités: Mmes Oscar Nixon, Frank Bethune, J. N. Russell, Lily Jomenville et Mlle Nan Langtry, Mme Albert Sanchez, Mme Warren, Mlle Stone, Mlle Blossom Shepard, Mme

Chaise Janison, Mme Lucien E. Lyons, Mme John Phillips, Mme Wm. J. Bentley, Mme Bryan Black, Mme Rosalie Nixon, Mme Mortimer Wisdom.

La Fraternité D. K. E. a donné jeudi une soirée dansante au Country Club. Les salons du Club étaient décorés aux couleurs de la Fraternité; une quantité de fleurs et de fougères garnissaient les tables du souper. Sur le comité: MM. Arthur B. La Cour, John Devlin, Edward Bros, James Edmonds, Cuthbert Baldwin, Edgar Morris, Errol Barron, Logan McConnell et Leland Dill. Parmi les danseurs: M. et Mme Arthur B. LaCour, Mlle Margaret Sharp, Thelma Merrick, Aphra Vairin, Olga Favrot, Clifford Haines, Mabel Meyer, Mary Lee Brown, Emma Pallady, Octavia Tibbler, Katharine Caffery, Edith Maceay, Eva Graner, Margaret McCloud, Isabel Seymour, Mathilde Baldwin, Virginia Alker, Anna Maceay, Arthe Vairin, Mabel Bouden, Harrison Hester, Gertrude Graner, Lillian Dayries, Estelle Bernard, M. et Mme F. E. Edmonds, Mlle Annie Tode, Gladys Eustis, Mildred Grumb, M. et Mme Daniel Devlin, Mlle Carmen Favrot, Bethia Caffery, Cyril Gollister, M. et Mme Stirling Armstrong, M. et Mme Sidney Faures, Dr. et Mme C. M. Chavigny, Mlle Estelle Carter, Ethel Grumb, Jane Farrar, M. et Mme Alex. Black, Mlle Olga Lange, Mlle Marion Lemarie, M. et Mme Richard Foster, Dr. et Mme Paul Saunders, M. et Mme Eugene H. Roberts, Mlle Elizabeth Larned; MM. Edgar Morris, Nicholas Saunders, Nicholas Johnson, Rufin Payne, George Wright, Clifford Atkinson, Norman Carter, Logan McConnell, Hester Bates, Manning Heard, Benjamin Miller, Jas. Todd, Marion Stewart, Harold Barron, Harold Bott, Edward Brown, Perry Brown, Leland Dill, Wm. Alexander, Lincoln Edmondson, Edward Koplinger, Randolph West, Edward Ball, Provosty Dayries, Percy McKay, Edward Bros, Harold Bros, John Devlin, Cuthbert Baldwin, Wilhelm Koch, Otis Callaway, Ralph Phillips, Stewart Prosser, Dr. Wm. Patton, Ralph Wood, Dr. Henry Daspi, Charles Larkin, Arthur Porter, Sumpter Marks, Inman Erwin, W. A. West, Emile Stouse, Allen Wolf, Louis Abbott, Carl Wood, Sumpter Cousin, Arthur Waters, Wm. Gibbons, Graff Black, Franklin Shaw, Zeke Ellis, Leon Irwin, Stanley Morris, Lou West, George Thomas et Shepard Pleasant.

M. Robert Sharp, Président de l'Université Tulane, et Mme Sharp font des invitations pour un souper-dansant à l'hôtel Grunewald le 28 décembre. Cette réception est donnée en l'honneur de leur sœur, Mlle Dorothy Sharp, une débutante de l'hiver.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

Le bulletin du jour... vant des actes contraires à ces paroles, qui sous la pression germanique amèneraient les gouvernants à l'heure de leur sœur, Mlle Dorothy Sharp, une débutante de l'hiver.

Le bulletin du jour... Mais, la guigne était vaincue, la jeune fille qui avait pris des leçons avec Boucher s'affirmait avec un talent très personnel. Les commandes vinrent et le sculpteur connu délaissa les Pierrots et les Colombines, statuettes d'étagères pour les grandes figures, les torses nus, comme celle Floreal, exposée à un salon où elle remporta une mention honorable et l'on devine sous les tons rosés du marbre, les palpitations de la chair vivante.

Les Rapports Financiers

Russo-Japonais

On a calculé que l'exportation japonaise en Russie pour cette année, atteindra le chiffre formidable de 200 millions de yens (environ 1,040,000,000 de francs). La question du paiement de cette somme se discute actuellement dans les milieux financiers japonais. Le "Japan Times" dit que la Russie n'a pas encore décidé si elle émettra un emprunt au Japon, ce projet qui a de plus de chances d'aboutir est celui qu'élabore un syndicat de banquiers qui se chargent de placer les bons du trésor russe.

Peruna a été un bien-

fait du bon Dieu pour moi



Je crois pouvoir dire sans crainte que Peruna m'a sauvé la vie.

Mme Charles Anspaugh, R. R. 7, LaGrange, Ind., écrit: "Peruna a été un bienfait du bon Dieu pour moi. Je crois pouvoir dire sans crainte que Peruna m'a sauvé la vie. Je n'étais complètement épuisée et me sentais sans énergie quand j'ai commencé à prendre du Peruna, mais suis maintenant en chemin de guérison. Je ne puis pas trop vous remercier."

Mlle Nettie E. Borardus, R. F. D. 21, Westfield, N. Y., écrit: "J'ai souffert longtemps de maux de tête, mais j'en suis maintenant débarrassée. Je recommande Peruna et Manilla à tous ceux qui souffrent."

Ceux qui objectent à la médecine en si grande mesure maintenant se procurer Peruna en tablettes.

LETTRÉ D'UNE PARISIENNE.

Suite de la 1ère page.

Il n'y avait pas de musée dans le petit pays qu'elle habitait à Don sur Auron, dans le cher, on ne voyait sur la grande place ni statue ni buste rien donc ne venait éveiller l'imagination de l'enfant qui s'acharnait pourtant à créer tout un bazar de figurines toute une ménagerie d'animaux. Ses parents songèrent à lui faire apprendre la peinture et ils allaient se décider à l'envoyer à Paris quand une circonstance hâta son départ pour la grande ville.

L'exposition de 1878 s'ouvrait, des fabricants de terre cuite, de poteries débutants demandèrent à la jeune fille dont on connaissait les goûts artistiques, si elle se chargerait de veiller à la vente de leurs œuvres. La proposition fut acceptée avec joie. Mme Coutan fit la connaissance de sculpteurs qui ont aujourd'hui un nom; celle de Rodin entraînait, qui, à ce moment, pas célèbre encore, commençait pour vivre et ne manquait pas, chaque soir, de se rendre près de la vendeuse improvisée, pour savoir si quelques unes de ses statuettes de terre cuite n'avaient point tenté l'œil d'un passant.

L'exposition terminée, la jeune fille qui sentait en elle une vocation vraie pour la sculpture et qui avait besoin de gagner sa vie comme elle me le confiait elle-même dans son grand atelier luxueux, tout encombré de maquettes, de bibelots d'art, et de toiles de maître, commença la rude apprentissage de l'existence d'une artiste-pauvre.

Timidement, les doigts un peu tremblants, elle entreprit de pétrir quelques petits bustes, et elle n'a vu avoir gardé de cette première communion artistique; si l'on peut s'exprimer ainsi, une vraie joie. Sans modèle, sans maître, elle travaillait sans relâche et les bergères, les petits amoureux enlacés passaient de ses mains dans le four où le père surveillait la cuisson. Quelle minute d'anxiété, quel battement de cœur quand on ouvrait la bouche refroidie de ce four. Et quelle joie quand le père revint, certaine matinée, avec le panier vide, tous les bibelots vendus.

Un grand négociant de la rue du Paradis qui avait été séduit par le je ne sais quoi de frais, d'ingenu, d'artistique; qui se dégageait de ces fluettes terres cuites, avait tout pris, tout acheté. La déveine était vaincue, la misère n'affrayait plus la courageuse fille; elle ne pensait plus qu'à mieux faire.

Nous eûmes deux fours, puis trois, puis quatre, me confiait un jour Mme Coutan, Dieu! que je travaillais, j'arrivais à produire trois cents modèles par an. Le modeste "salon" était loin, une petite usine était créée et marchait à souhait jusqu'au jour où le feu vint tout ronger.

Mais, la guigne était vaincue, la jeune fille qui avait pris des leçons avec Boucher s'affirmait avec un talent très personnel. Les commandes vinrent et le sculpteur connu délaissa les Pierrots et les Colombines, statuettes d'étagères pour les grandes figures, les torses nus, comme celle Floreal, exposée à un salon où elle remporta une mention honorable et l'on devine sous les tons rosés du marbre, les palpitations de la chair vivante.

Parmi les bustes de personnalités signés de Mme Coutan, il y en a un qui pour n'avoir pas vu le vernissage de Champ de Mars, mérite d'être mentionné comme souvenir; c'est celui du prince Napoléon.

Il y a quelques années, Mme Coutan fut envoyée à Bruxelles par un groupe de bonapartistes pour faire le buste du prince. L'Altesse posait, paraît-il, extrêmement bien et parlait volontiers durant les séances, de Paris où elle espérait venir, et de son désespoir de demeurer sur une terre d'exil. Parfois même, se laissant emporter par son désir, le prince entretenait l'artiste de ses projets. — Quand je rentrerai, disait-il, je ferai bâtir tel monument, et mettre à terre tel autre. Puis il souriait et mis en gaité, continuait la conversation, donnant sur les arts et la littérature de très curieuses appréciations.

jeunesse pleine d'effervescence et qui mourut l'an passé; là aussi, nous avons vu une fillette aux boucles blondes dont les éclats joyeux et les rires en fusées remplissaient la maison de rire et de gaieté. Une mort prématurée vint attrister la vie de cette femme de cœur qui était une mère modeste.

Tout en gardant le nom sous lequel elle avait conquis une solide réputation, ne voulant rien devoir qu'à son cœur et à son talent, elle avait épousé un écrivain des plus distingués de la presse parisienne, M. Georges Montoye et eût, un des rares journalistes qui savent encore écrire des chroniques où la science des petits faits de l'histoire se prodigue en aperçus ingénieux.

C'était plaisir de voir ce ménage d'écrivains et d'artistes; elle, acharnée à modeler la glaise, lui, méditant en ouvrant les documents de la vie courante et les curiosités des annales; tous deux à la poursuite de la chimère, du rêve poétique et de l'idéal artistique. C'étaient deux vaillants ouvriers de l'ébauchoir et de la plume imposant aux jaloux le respect par leur tenacité au travail et faisant parler leurs succès mutuels par leur labeur et leur probité d'art.

Et voilà que la compagnie s'en va la première, laissant le mari seul dans la vie au milieu de ce rêve de bonheur, de quiétude et de paix, rêve d'entablement interrompu qui ne laisse à celui qui reste que l'amertume des souvenirs des jours heureux à jamais disparus.

MARIE-LOUISE NERON.

La Succession d'Autriche.

On s'occupe beaucoup à Vienne de la succession de François-Joseph qui est une assez vieille friponne qui ne rendra bientôt sa vilaine âme au diable.

L'héritier de la couronne est l'archiduc Charles, le neveu de la victime de cette tragédie de Sarajewo qui déclencha la guerre actuelle ou tout au moins servit de prétexte.

L'archiduc Charles a pour femme la princesse Zita fille du Duc de Parme, et cela fait un couple bien assorti. Si le père de l'archiduc était fou, comme l'avait été son propre père déclaré responsable la princesse Zita appartenait elle à une famille de vingt enfants, dont dix-huit sont comme on dit, "un peu marteau"; ainsi l'une des sœurs de la princesse Zita future impératrice d'Autriche est en proie à une macabre manie; elle se figure, être Marie Antoinette et sa plus grande joie est de bercer entre ses bras un chou qu'elle s'imagine être une tête! Charmante famille et, qui promet de beaux jours et un règne original à l'Autriche.

Le Désir de Paix des Allemands.

Dans une interview accordée au socialiste danois Stauning et reproduite par la Gazette de Frankfurt, M. Zimmermann, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a déclaré que si l'on faisait à l'Allemagne de raisonnables propositions, elle était toute prête à les prendre en considération. Elle a ajouté que l'Allemagne ne pourrait prendre l'initiative de telles propositions parce que ses adversaires interpréteraient un tel geste comme un symptôme de faiblesse. "Des propositions allemandes, a-t-il dit, ne pourraient, par conséquent, qu'éloigner la date de la paix."

Louisiana Historical Society.

At the time of the Centennial celebration under the auspices of the Louisiana Historical Society, last January, it was generally agreed that there should be a social gathering of the members of the Society once a year and on the eighth of January, and accordingly Mr. W. O. Hart, a member of the Executive Committee of the Society and who was Toastmaster at the great Peace Inter-National dinner on January 9, has suggested to Mr. G. Casachs, President of the Society, that the Executive Committee should be called together to carry out plans for a popular dinner next January, and notify the members at once, so that at the time of the December meeting, it could be ascertained who would be able to attend. Mr. Hart feels sure that the dinner would be a great success and do much to further the work of the Society by bringing the members together and making its aims and purposes better known.

HOLMES

Magasin ouvert à 8:30 a. m. Magasin fermé à 6 p. m.

Valeurs exceptionnelles pour dames—Costumes garnis de fourrures à \$19.75

Cette vente présente des modèles chics en Drap Fin Bleu, avec les nouveaux cols "chin-chin" de velours, bordés d'une bande de castor, ainsi que boutons en fourrure; autres modèles en velours à côtés et en drap montrant les nouveaux habits populaires (blouses Russes); ainsi que les Habits "Sacque" avec col en fourrure.

Magnifiques Habits à \$25.00

En "Gaberline" marron et modèles demi-pincé, écharpe du même matériel; col "chin-chin" avec bandes de Phoque "Hudson". Autres modèles en Drap Fin Vert, habits demi-pincés, col avec boutons brillants, garni de castor; quelques-uns peuvent se porter haut ou bas; d'autres exceptionnellement jolis en galons tressés.

D. H. HOLMES CO. LIMITED

Paris, New York, Berlin, Londres et Florence. Maison fondée 1812.

En faisant vos commandes mentionnez l'ABEILLE, S. V. P.